



**IMPRESSUM** **L'Hebdo**

**Tirage contrôlé**  
48 451 exemplaires (contrôlé REMP 2007).  
**Lectorat** 217 000 (MACH Basic 2008-1).  
**PONT BESSIÈRES 3, LAUSANNE**  
Tél. 021 331 76 00 - Fax 021 331 76 01.  
**Courrier** Case postale 6682, 1002 Lausanne.  
**E-mail** hebdo@ringier.ch  
**Internet** www.hebdo.ch  
**Abonnements** Case postale 7289.  
1002 Lausanne. Tél. 0848 48 48 02 (tarif normal). De 8 à 18 h.  
1 an: Fr. 205 - (étudiants: Fr. 99 -),  
6 mois: Fr. 110 - (TVA incluse).  
**E-mail** abos hebdo@ringier.ch

**RÉDACTION**  
**Rédacteur en chef** Alain Jeannot.  
**Rédacteurs en chef adjoints** Mario Sessa, Olivier Toublan.  
**Chef d'édition** Pierre-Yves Muller.  
**Directeur artistique** Marc Borboën.  
**Chefs de rubrique** Chantal Tauxe (Suisse), Daniel Audétat (enquêtes), Michel Beuret (monde), Sonia Arnal (société), Patrick Oberli (économie), Isabelle Falconnier (culture), Catherine Wacker (photo).

**Rédacteurs** Michel Audétat, Mireille Descombes, Antoine Duplan, Eric Felley, Elisabeth Gordon, Michel Guillaume, Philippe Le Bé, Sabine Pirot, Titus Plattner, Roland Rossier, Tasha Rumley, Christophe Schenk, David Spring, Pierre-André Stauffer, Yves Steiner, Julie Zaugg.  
**Producteur Forum des 100** Bruno Giussani.  
**Berne, secrétariat** Simone Strasser. Case postale 695, 3000 Berne 7. Tél. 031 310 96 96 - Fax 031 310 96 90.  
**Bienne** Tél. 032 322 35 42 - Fax 032 322 35 44.  
**Correction** Laurent Rochat (responsable), Olivier Kahn, Fabienne Trivier.  
**Conception graphique** Rampazzo & Associés.  
**Graphisme** Mélody Auberson, Julie Berclaz, Pierre Grossen, Fanny Tinner.  
**Photo** Thomas Zoller.  
**Collaboration** Matthias Rihs.  
**Collaborateurs** Peter Bodenmann, Sandrine Cohen, Mix & Remix, Jacques Neiryck, Jacques Pilet, Charles Poncet, Dominique Rosset.  
**Responsable des pages «Finances»** Geneviève Brunet.

**Secrétariat** Véronique Puhmann-Moret (assistante du rédacteur en chef), Sophie Graf, Aline Pattaroni.  
**Marketing** Nicole Zysset.  
**ÉDITIONS RINGIER ROMANDE**  
Pont Bessières 3. Case postale 7289. 1002 Lausanne.  
Tél. 021 331 70 00 - Fax 021 331 70 01.  
**Directeur** Daniel Pillard.  
**Directeur adjoint** Patrik Chabbey.  
**Directeur de la publicité** Patrick Zanello.  
**Directrice du marketing** Faridée Visinand.

**PUBLICITÉ**  
**Suisse romande** Pont Bessières 3. Case postale 7289, 1002 Lausanne. Tél. 021 331 70 00 - Fax 021 331 71 21.  
**E-mail** publicite@ringier.ch  
**Internet** www.go4media.ch  
**Key account manager** Jean-Philippe Acharid.  
**Administration** Antoine Paillette.  
**PUBLICITÉ**  
**Suisse alémanique** Brühlstrasse 5, 4800 Zofingen. Tél. 062 746 31 11 - Fax 062 746 37 84.  
**E-mail** AnzRomandie@ringier.ch  
**Internet** www.go4media.ch  
**Chef de vente** Thierry Furrer.  
**Administration** Doris Greber.

**MARKETING**  
Bozica Knezevic, Géraldine Nicole, Jérôme Paoli, Massouma Zial.  
**Impression** Ringier Print Zofingen AG.  
**Société éditrice** Ringier Romandie, Lausanne (Ringier SA).

Notification des participations importantes au sens de l'art. 322 CP:  
Addictive Productions AG, Betty Bossi Verlag AG, Bolero Zeitschriftenverlag AG, ER Publishing SA, Freeflow AG, Good News Productions AG, GRUNDY Schweiz AG, Investhaus AG, RPP Ringier Kommunikation AG, 2B Media SA, Mediamat AG, media swiss ag, Prevision AG, Presse TV AG, Radio 2 AG, Rincovision AG, Saet (Schweiz) AG, SMD Schweizer Mediendatenbank AG, SMI Schule für Medienintegration AG, Teleclub AG, Zana Media AG.  
Ringier France SA, Ringier Publishing GmbH, Ringier (Niederland) BV, Ringier CR a.s., Ringier Kladko Kft., Europress Kft., Euromedia St., Mpsicabadszig Zrt., Ringier Slovakia a.s., FMU Free Media Ukraine Ltd., Ringier Pacific Ltd., Ringier Print (HK) Ltd., Beijing: Ringier International Advertising Co. Ltd.



**«L'EPFL cherche des mécènes» L'Hebdo N° 29**

Les propos de M. Aebischer nous surprennent. Ainsi, son projet de doublement des taxes rencontrerait l'aval des étudiants et étudiantes: en réalité, c'est faux! L'Association des étudiant-e-s de l'EPFL (AGEpoly) ainsi que l'Union des étudiant-e-s de Suisse (UNES) n'ont en effet jamais soutenu une telle réforme. Au contraire, nous avons rencontré à plusieurs reprises M. Aebischer qui a indiqué qu'il connaissait les résistances estudiantines face à une élévation des taxes d'études, les rares fois où la question a été abordée. Tout comme le président de l'EPFL, nous estimons que l'argent ne doit pas être un frein à la poursuite des études. Nous ne nous opposons pas sur le principe

**«En réaction à l'éditorial d'Olivier Toublan (L'Hebdo) le fait qu'elle ne fasse plus confiance à ses autorités,**

à ce que les personnes bénéficiant d'un haut revenu soient plus taxées que les autres. Cependant, la proposition de M. Aebischer considère la communauté étudiante comme un tout autonome devant autofinancer ses taxes d'inscription. Il s'agit d'une réponse maladroite au problème réel du désengagement de la Confédération dans le domaine de la formation de la relève. Par ailleurs, il semble se baser sur un modèle dans lequel les étudiant-e-s seraient issu-e-s de deux groupes distincts: les riches et les pauvres. Dans cette vision simpliste, Robin des Bois lui-même n'aurait rien à reprocher au président de l'EPFL. Or, il existe bel et bien des étudiant-e-s issu-e-s de la classe moyenne (28% selon l'OFS)! Issu-e-s donc de familles pour lesquelles plus de 1200 francs de différence par enfant aux études et par année représentent une grosse somme. En augmentant les taxes d'études, on augmente nécessairement le nombre de boursier-e-s potentiel-le-s, le serpent se mord la queue. La question des étudiant-e-s non suisses est, elle

Pour l'UNES et l'AGEpoly, Marco Haller, Sarah Gerhard et Antonin Danalet, Alexis Barrière

**DANGEREUSES DÉRIVES**

**Abolir le droit de propriété des animaux L'Hebdo N° 27**  
J'ai rarement entendu autant de sottises de la bouche d'un professeur universitaire. Sottises d'autant plus dangereuses que par son prosélytisme Klaus Petrus risque d'en-

**du 10 juillet) sur qui croire, cela peut aussi être vu comme un grand progrès pour l'humanité l'important étant de faire confiance à sa propre autorité. Cina Diaw, Genève**

**LETTRE OUVERTE AU CHEF DE L'ARMÉE NE PAS CONFONDRE DÉFENSE ET SÉCURITÉ**

Le lecteur averti est surpris de la somme des imprécisions que contient la lettre ouverte de Jacques Neiryck (L'Hebdo du 10 juillet). Non, le propos: «un soldat devrait savoir dire non» a été mal rapporté par certains médias. Non, le chef de l'armée n'est pas un officier supérieur mais un officier général. Qui plus est, il n'est pas le plus haut gradé de notre armée, puisque deux autres officiers revêtent le même grade. Le Conseil fédéral étant, avec les Chambres, responsables de notre armée. Le chef de l'armée n'est pas le garant de la sécurité du pays. Il est devant les instances citées le garant de la préparation à sa défense. Les garants de la sécurité, ce sont la Confédération et les cantons par le truchement de leurs forces de police. Il ne faut pas confondre défense et sécurité, ni induire en erreur le peuple par des affirmations erronées. o

Philippe Zeller, anc. divisionnaire, Lausanne

traîner nombre d'illuminés à des actions violentes. A quand une bombe dans une boucherie faisant des victimes dans la clientèle? N'est-ce pas au nom du droit à la vie que certains n'hésitent pas à tuer des personnes pratiquant l'avortement. Au nom du droit des plantes, également à la mode par les temps qui courent, l'homme sera-t-il encore longtemps autorisé par ces fondamentalistes à manger de la salade?

Luc Ferry a dénoncé il y a déjà quinze ans (*Le nouvel ordre écologique*, Grasset) la dérive de ces ayatollahs exigeant avec sérieux jusqu'à un droit des pierres et prêts à toutes les violences pour imposer leurs idées. Idées qui ne sont d'ailleurs pas nouvelles. Au XVI<sup>e</sup> siècle déjà, l'Eglise nommait des avocats pour défendre contre des paysans des insectes - «créatures de Dieu» - qui avaient ravagé les cultures. Les hérétiques

massacrés à la même époque n'étaient probablement pas des «créatures de Dieu»! Les nazis eux-mêmes n'ont pas été en reste. Dans un de ses discours, Adolphe Hitler proclamait en 1933: «Dans le nouveau Reich il ne devra plus y avoir de place pour la cruauté envers les bêtes.» On sait auquel rang de sous-hommes il a tenu par la suite une partie de l'humanité. Klaus Petrus estime que l'homme est un animal comme les autres, idée à laquelle j'adhère entièrement. Il devrait donc admettre qu'il y a des animaux carnivores, des herbivores et des omnivores. Et que, ne lui en déplaise, la nature a décidé que l'homme faisait partie de cette troisième catégorie. o

Philippe Conne, Satigny

**UN VRAI PROGRÈS**

J'ai bien apprécié votre interview du philosophe

Klaus Petrus en faveur de la libération animale. Le qualificatif de «subversif» que vous avez employé à propos de ses thèses m'interpelle toutefois. En quoi le fait de promouvoir la non-violence à l'égard du monde animal heurterait-il à ce point l'ordre établi? Ce mouvement irait-il à contresens de l'évolution que l'humanité, bon an mal an, suit? Personne, me semble-t-il, n'ose encore de nos jours promouvoir sans vergogne la guerre, la torture et les tueries en masse comme actes de vertu suprêmes. La libération animale n'est-elle pas une étape supplémentaire de cette progression éthique, spirituelle... et factuelle? Avec, pour logique, que nous reconnaissons enfin le droit aux animaux, avec lesquels nous partageons la capacité de souffrir, le besoin de liberté et la peur de la mort, d'être laissés en paix. Le droit à l'indifférence en quelque sorte. Si encore les animaux constituaient une menace à notre survie. Mais l'homme de la rue n'a plus rien à craindre des animaux - si ce n'est peut-être des «molosses» qu'il a lui-même «fabriqués». L'être humain a conquis tous les espaces de cette planète. Que veut-il de plus? Pourquoi diable persister dans l'exploitation animale, synonyme de gaspillage environnemental par ailleurs, s'il n'est plus nécessaire de tuer pour se nourrir et se vêtir? Un grand merci à ce philosophe de donner une dimension supplémentaire au mouvement de libération animale qui finira tôt ou tard par s'imposer. En espérant que la philosophie convainque avant l'écologie... car là, il sera sûrement trop tard! o

**LES COULISSES DE LA RÉDACTION**

**POUVOIR D'ACHAT ET VACANCES**

Thème de circonstance en cette fin de juillet: les vacances ont fait l'objet d'une discussion animée au sein de la demi-rédaction de L'Hebdo. Nous parlons d'effectifs... Avec l'érosion bien réelle du pouvoir d'achat en Europe, et en Suisse, la hausse des carburants qui pénalisent le transport aérien et les longs déplacements en voiture, les vacances, telles que nous les pratiquons, appartiennent-elles au passé? Et plusieurs de rappeler que, il n'y a pas si longtemps, on partait plus longtemps, histoire d'amortir le coût du voyage, et moins souvent! Mais encore que les prix restent très avantageux dans la zone dollar, alors qu'ils explosent dans celle de l'euro. Bref, entre une perception «moralisante» des vacances (source de gaspillage) et le contingentement volontaire, tout est possible. o MSA

**DOPAGE. Ceux qui croyaient, comme Ricco, que l'EPO de 3<sup>e</sup> génération était indétectable ont du souci à se faire. Nous conservons les échantillons.**

Olivier Rabin, de l'Agence mondiale antidopage, dans L'Equipe

Dénichez la phrase la plus drôle/brillante/insolite lue ou entendue: à envoyer à courrier.hebdo@ringier.ch